

LE JEU DE DAMES

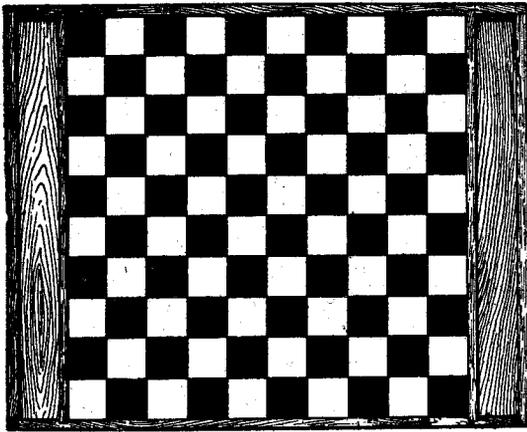
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 13 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. par an — 6 fr. 50 par semestre — 3 fr. 25 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC

NÉCROLOGIE

La grande famille damiste vient d'être cruellement éprouvée par la perte de l'un de ses membres les plus aimables et les plus dévoués, M. A. Fèret du Longbois.

M. du Longbois est décédé subitement à Paris le 16 juin dernier, à l'âge de 61 ans. Il était Conseiller maître à la Cour des Comptes, ancien directeur du Mouvement général des fonds au Ministère des Finances, président de la Commission de rééducation de l'Office national des mutilés, Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique, Commandeur du Mérite agricole et de nombreux ordres étrangers.

Malgré ses hautes fonctions et ses titres M. du Longbois était d'une courtoisie et d'une affabilité sans égales. Président du Damier Parisien pendant sept années, il sut conquérir à ce poste l'estime de tous. Ce n'était jamais en vain que les damistes sollicitaient son appui ou son concours. Il les accueillait avec une simplicité et une cordialité dont tous ceux qui l'ont approché garderont longtemps le souvenir.

Dernièrement encore il avait accepté avec plaisir d'écrire la préface du Manuel d'Henri Chiland, ouvrage qui constitue actuellement le seul guide des débutants, en notation Manoury.

Abonné et donateur de la Revue, M. du Longbois était enfin à la fois un érudit et un chercheur inlassable. Il se plaisait à résoudre les problèmes les plus difficiles et ne craignait pas de payer de sa personne en envoyant des solutions aux journaux publiant des chroniques du jeu de dames afin d'encourager les compositeurs.

Aussi sa mort laisse-t-elle d'unanimes regrets au Damier Parisien, dont une délégation assistait aux funérailles, et chez ses nombreux amis.

En leur nom nous présentons ici à la famille de M. du Longbois nos respectueuses condoléances.

Nous avons omis de signaler dans notre dernier numéro le décès, survenu il y a quelques mois, d'un problémiste bordelais qui eut son heure de célébrité il y a environ trente ans et dont se souviennent encore les vieux amateurs du jeu de dames, M. Plagnol. Infirmes et cloué à la chambre, il ne jouait plus depuis plusieurs années et s'est éteint doucement à l'âge de 88 ans.

Sa disparition suit de près celle de l'un de ses rivaux, M. A. Méaudre, de Saint-Etienne, qui fut, lui aussi, pendant longtemps, un problémiste renommé.

Marcel BONNARD.

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Ainsi que nous l'avions prévu dans notre dernier numéro, la consultation préparatoire en vue de la désignation des membres du Comité exécutif fédéral n'a pu donner de résultats définitifs avant le 15 juillet.

M. Lieubray, représentant du Damier rouennais au sein du Conseil fédéral nous a fait parvenir le bulletin de vote suivant : président, M. Chardonnet ; vice-présidents, MM. Dumont et Bonnard, se réservant de le compléter ultérieurement, en ce qui concerne les postes de secrétaire et de trésorier lorsque des candidatures auront été posées.

D'autre part certains délégués, notamment MM. H. Pognault, secrétaire du Damier Parisien, et Baud, président du Damier Niçois, nous ont demandé d'assumer provisoirement les fonctions de secrétaire ou de trésorier, voire même les deux réunies, à titre provisoire également.

Cette réunion aurait en effet pour avantage d'utiliser le compte courant de chèques postaux de la Revue pour le recouvrement des cotisations fédérales, de permettre à nos abonnés et correspondants, fédérés ou non, de profiter, par exemple, d'un renouvellement d'abonnement pour effectuer d'autres versements (dons avec ou sans affectation spéciale, souscriptions, etc.) à la Caisse fédérale, étant entendu que les comptes de la Fédération et de la Revue restent d'ailleurs absolument distincts.

Elle éviterait enfin le transfert actuel des fonds, registres et archives de trésorerie de la Fédération et permettrait de gagner le temps nécessaire pour mettre au courant du fonctionnement de la comptabilité fédérale un trésorier nouveau.

Dans ces conditions il serait désirable que le Comité exécutif fût constitué par le président, les deux vice-présidents et le secrétaire-trésorier. Les trois premiers seraient appelés à prendre une part active, plus active que ne le comportent habituellement les fonctions de cette nature, aux travaux du Comité. Ils devraient entretenir entre eux et avec le secrétaire-trésorier des relations constantes et s'occuper réellement des questions intéressant la Fédération.

Nous soumettons cette suggestion, qui entraînerait une légère modification au projet de statuts actuel, aux membres du Conseil fédéral. Nous les prions en outre instamment de vouloir bien considérer comme officielles les communications qui leur sont faites par la voie de la Revue et d'y répondre sans attendre une consultation personnelle qui nécessiterait un surcroît de travail absolument superflu.

Il va sans dire que si la proposition ci-dessous est adoptée il serait logique que les membres du Comité fussent choisis parmi les délégués des quatre sociétés les plus importantes. Ces sociétés sont actuellement : le Damier Parisien, le Damier Lyonnais, le Damier Phocéen et le Damier Rouennais.

Nous proposons donc dans ce cas, et sous réserve de l'acceptation définitive des intéressés, que le Comité exécutif soit constitué comme suit : Président, M. Chardonnet ; vice-présidents, MM. Dumaine et Lieubray ; secrétaire-trésorier, M. Bonnard.

Il convient de faire remarquer que les sociétés moins importantes ne sont nullement lésées par cette désignation, le Comité n'étant que l'agent d'exécution du Conseil fédéral, seul qualifié pour prendre les décisions importantes, et au sein duquel pourra librement se manifester l'activité des délégués de chacune de ces sociétés.

Ajoutons pour terminer que la période actuelle de tâtonnements ne saurait surprendre personne étant données les difficultés inévitables que comporte la réorganisation d'une Fédération de ce genre.

NOUVELLES

Damier Parisien — Ainsi que nous l'avons annoncé en tête de ce numéro, le Damier Parisien a été éprouvé par la perte de son ancien président, M. du Longbois, qu'une délégation du D. P., composée de MM. Barathon, Raynal et Devaux, a accompagné à sa dernière demeure.

Notre suggestion d'un match Weiss-Pabre a rencontré l'approbation de plusieurs joueurs parisiens et il est probable qu'une souscription sera ouverte si les fonds nécessaires ne sont pas réunis d'ici peu.

M. Pognault, secrétaire du Damier Parisien, qui est tout-à-fait favorable à l'idée de ce match, nous informe qu'il se rendra en Hollande dans la seconde quinzaine de juillet. Nul doute qu'il ne reçoive le meilleur accueil des sociétés hollandaises et qu'il ne nous rapporte sur le fonctionnement de la Fédération hollandaise de précieux renseignements susceptibles d'être utilisés pour la réorganisation de notre Fédération nationale.

Damier Notre-Dame. — Sous ce titre vient de se constituer à Paris un groupement d'amateurs qui a déjà donné les preuves d'une réelle activité et dont le siège a été fixé chez son président, M. Coulbeaux, 81, rue Saint-Louis-en-l'Isle, Paris (4^e). Voici la composition de ce nouveau groupe :

Président : M. Coulbeaux ; vice-président : M. Le Roux ; secrétaire-trésorier : M. Coladan ; commissaire : M. André ; membre, M. Chrétien.

Le 1^{er} concours handicap d'été organisé par la nouvelle société a réuni 25 joueurs divisés en 4 séries à 1/2 pion l'une de l'autre. En voici les résultats :

1^{re} Série		MM. Denaulet.....	53	»
MM. Leffy.....	76 points.	Chrétien.....	44	»
André.....	70 »	Coulon.....	38	»
Haudricourt.....	63 »	Vuillermoz.....	36	»
Renou.....	61 »			
Coladan.....	57 »	3^{me} Série		
Coulbeaux.....	55 »	MM. Humbert.....	58	»
Lavaud.....	54 »	Lebas.....	48	»
Pinsard.....	53 »			
Ponceau.....	51 »	4^{me} Série		
Raboul.....	32 »	MM. Grangie.....	56	points.
Guichard.....	26 »	Guilmot.....	43	»
Jacob.....	7 »	Lelièvre.....	27	»
		Peytot.....	25	»
		Braillard.....	16	»
2^{me} Série				
MM. Bailly.....	64 points.			
Houlnick.....	59 »			

Damier Lyonnais. — Le championnat de Lyon, commencé le 4 juin et terminé le 14 juillet, a donné lieu à une lutte des plus animées. Il comportait 3 tours successifs et le classement à la fin de chacun de ces tours fut le suivant :

1^{re} tour : MM. Ghilardi et Bonnard, 7 points ; Dentroux, 3 ; Poulleau, 2 ; Vitipon, 1.

2^e tour : MM. Ghilardi, 14 ; Bonnard, 13 ; Dentroux, 8 ; Vitipon, 3 ; Poulleau, 2.

3^e tour : MM. Bonnard, 19 ; Ghilardi, 16 ; Dentroux, 15 ; Poulleau, 5 ; Vitipon, 3.

La performance de M. Ghilardi, qui fut en tête pendant les deux premiers tours, est des plus brillantes et confirme les progrès accomplis par cet excellent joueur. En faisant égalité avec MM. Bonnard et Dentroux, M. Ghilardi a démontré que son passage en division de championnat était parfaitement justifié.

De même M. Poulleau a justifié par son résultat son passage en division de sous-championnat.

<http://damieryonnais.free.fr>

M. H. Dentrux, hors de forme au début du tournoi, est revenu très fort sur la fin où il a failli gagner ses 4 parties du dernier tour. En effet, sa partie contre Bonnard ne fut annulée *in extremis* par celui-ci que sur une faute inattendue, due à l'heure tardive, alors qu'elle était absolument gagnée.

M. Maxime Fayet, préoccupé par la préparation d'examens de médecine, n'a pu donner sa mesure et a préféré, à juste raison, abandonner avant la fin du 1^{er} tour.

Voici le tableau synoptique du tournoi :

	BONNARD	GHILARDI	DENTROUX	POULLEAU	VITIPON	Total
BONNARD	—	N P G	G G N	G G N	G G G	19
GHILARDI	N G P	—	G N P	G G	G G G	16
H. DENTROUX...	P P N	P N G	—	N G G	G G G	15
POULLEAU.....	P P N	P P	N P P	—	N P G	5
VITIPON.....	P P P	P P P	P P P	N G P	—	3

La partie Ghilardi-Poulléau restant à jouer ne peut modifier le classement.

Le D^r Alfred Molimard, champion de France et membre du D. L., était de passage à Lyon il y a quelques jours.

Bien que nullement entraîné — on sait que le D^r Molimard est installé à Ambert depuis deux ans — il a tenu à démontrer qu'il était toujours en excellente condition et qu'il n'avait rien perdu des qualités remarquables qui ont fait de lui le plus fort joueur européen.

Deux parties ont été jouées au D. L. entre lui et le champion lyonnais, Marcel Bonnard. Ce dernier, un peu surentraîné par les parties à rendement et enclin de ce fait à jouer trop vite, a perdu la 1^{re} par un coup de dame des plus simples, en 4 temps, au début de la partie. La 2^e, qui a duré 2 heures 1/2, et que nous publions plus loin, a été plus sérieusement disputée. Elle a donné lieu à une lutte intéressante au cours de laquelle le champion de France a fait preuve d'une profondeur et d'une sûreté de vision tout-à-fait normales chez lui et devant lesquelles son adversaire a dû s'incliner.

Le D^r Molimard ne paraît nullement disposé à abandonner son titre de champion de France et il ne craindrait pas de rencontrer Marius Fabre, à Lyon de préférence, si un match lui était proposé.

De passage à Lyon également, le remarquable problémiste et joueur marseillais E. Boissinot. Les progrès réalisés par ce joueur modeste et sympathique sont dignes d'être signalés. Il a eu, en effet, l'avantage sur les meilleurs joueurs lyonnais : une gagnée à M. Ghilardi ; deux nulles contre MM. Bonnard (après avoir failli gagner) et Poulléau ; une suspendue à égalité de pions et avec un léger avantage contre M. H. Dentrux.

Damiers Phocéens et Marseillais. — Il est fortement question, depuis quelque temps, de l'organisation d'un grand tournoi qui aurait lieu en 1922, à l'occasion de l'Exposition coloniale de Marseille, sous le patronage de ces deux sociétés et du journal *Le Bavard*.

Damier Rouennais. — Le 12^e tournoi handicap organisé par cette société, remarquablement florissante grâce au dévouement de son président, M. F. Renard, a obtenu un succès bien mérité et a donné les résultats suivants :

1^{re} classe : 1^{er}, M. Jean Scullier (3^e division), 20 points ; 2^e, M. Renard (2^e), 19 ; 3^e, M. G. Scullier (3^e), 16 ; 4^e, M. Mériaux (3^e), 14 ; 5^e, M. Leygues (2^e), 11.

2^e classe : 1^{er}, M. Douillet (4^e division), 25 points ; 2^e, M^{me} Rieul (5^e), 22 ; 3^e, *ex æquo* MM. Durand (4^e), Dauvergne (4^e) et Legouest (4^e), 21 ; 6^e, M. Martz (4^e), 20 ; 7^e, M. Trincal, (5^e), 19 ; 8^e, M. Massard (5^e), 13 ; etc.

3^e classe : 1^{er}, M. Candau (6^e division), 14 points ; 2^e M. Genneseaux (6^e), 8 ; etc.

Tous nos compliments aux organisateurs et aux lauréats, en particulier à M^{me} Rieul, déjà lauréate du concours <http://damierlyonnais.free.fr>

Le prochain concours par séries organisé par le D. R. aura lieu dans le courant de l'automne. Le système de classement du Damier Lyonnais, qui vient d'être adopté par le D. R., y sera appliqué.

Damier Bordelais. — Cette Société a organisé dernièrement un concours de solutionnistes avec des compositions aimablement communiquées par M. René Ortigé, de passage à Bordeaux fin mai et toujours dévoué à la cause du jeu de dames.

Le vainqueur de ce tournoi a été M. Payssan, jeune joueur laissant espérer de très bonnes qualités et qui a gagné une collection partielle de l'inégalable revue *Le Damier* publiée par M. Louis Dambrun de 1911 à 1920.

Dôle. — M. J. Puthod nous informe que les joueurs de passage dans cette ville trouveront à Mont-Roland des amateurs assidus et d'une grande force à notre jeu favori.

Hollande. — Le championnat d'Amsterdam a donné les résultats suivants: 1^{er}, M. A. Haye 12 points (maximum 14); 2^e, M. B. Springer, 11; 3^e, M. H. de Jongh, 9.

Nos compliments à M. Haye, abonné et fondateur de la Revue.

Le championnat du sud de la Hollande a été gagné par M. J.-J. de Boer, 15 points, devant MM. Henri J. van den Broek, 14; J.-L. Jacobs, 13; P. Mahn, 12; G. Lammers, 11; Ph. Kets de Vries, 10; C. de Nie et J. Kemmers, 9, etc.

Toutes nos félicitations à M. J. de Boer, également abonné de la Revue et membre de la Société Constant, de Rotterdam. Ce résultat confirme et complète celui que nous avons déjà donné au début de l'année.

La Revue *Het Damspel* de juin publie la 2^e partie du match Fabre-de Haas (remise), ainsi qu'une partie également nulle, jouée entre de Haas et Hoogland dans le championnat interclubs de 1920-1921, et analysée par M. de Nie. Ce numéro contient, en outre, 12 problèmes ou études d'auteurs français.

Signalons à nos amis de Hollande le voyage de M. H. Pognault annoncé plus haut.

Canada. — Le championnat des équipes américaines qui se dispute entre le Club Rochambeau, de Holyoke, champion d'Amérique, et le Club National, de Fall-River champion de la Nouvelle-Angleterre, donne lieu à une lutte ardente.

Le match aller a été gagné, par 3 1/2 à 2 1/2, par Holyoke. La partie entre Beauregard (Holyoke) et Lafrance (Fall-River), comptant pour le championnat d'Amérique, a été nulle.

Le match Southbridge-Fall-River a également été nul (2 1/2 de chaque côté). La partie, Lafrance-Paquette, nulle aussi.

Deux séances de simultanées ont été données en juin au Club St-Henri, de Montréal: la 1^{re}, par M. John Gendron, ex-champion d'Amérique, qui a gagné 8 parties et fait 3 nulles; la 2^e, par M. C.-E. Saint-Maurice qui a gagné 7 parties, en a perdu une contre M. Legault, et fait 2 nulles.

M. H. Dubé vient de lancer un défi à M. Arcand pour le championnat de l'Etat du Maine.

On voit qu'une débordante activité règne chez nos « cousins » canadiens et américains, fervents du damier de 144 cases.

Encore le soufflage!

Il faut bien, hélas! que nous revenions sur cette malheureuse question du soufflage, puisqu'il trouve encore en France des partisans et que des Sociétés importantes, comme le Damier Parisien, n'ont pu jusqu'à présent se décider à en adopter la suppression.

Un ancien joueur parisien, M. Gaston Bing, qui figura autrefois avec avantage dans maints concours, entre autres à Amiens en 1886, où il obtint le prix pour le meilleur

résultat contre les trois premiers, et à Paris, en 1894, où il fit contre Weiss une nulle et une gagnée (cette dernière publiée dans le traité Barteling), nous a fait parvenir, au sujet du soufflage, la lettre suivante :

« Il y a environ 25 ans, j'avais écrit dans la « Revue Leclercq » un article *contre* : j'avais eu la satisfaction de voir alors le soufflage aboli dans les concours.

« De retour dans les milieux damistes, je constate avec déplaisir que peu à peu on est revenu aux vieilles habitudes.

« On m'assure qu'à Lyon on ne souffle pas, ce qui me fait espérer que vous êtes dans de bonnes idées et si vous entamiez une campagne sur ce sujet, elle pourrait donner de bons résultats.

« Les raisons qui ont fait décréter le soufflage m'échappent. Je n'y vois qu'un moyen de contraindre les débutants à une attention soutenue, mais, tout de même, la pénalité est excessive et très souvent une simple distraction comporte une sanction plus rigoureuse qu'une véritable faute de tactique.

« Cette règle nuit beaucoup à la considération qui est due à ce jeu ; puisqu'il s'agit de vaincre par des combinaisons savantes, pourquoi donner une prime au hasard ?

« Le soufflage m'apparaît comme une espèce de tare ; si l'on veut assurer la noblesse de notre jeu, il faut en écarter tout ce qui peut la ternir.

« Bien des néophytes ont été découragés et ne sont plus revenus ; ils étaient dépités qu'après avoir montré quelque intelligence dans la conduite d'une partie, celle-ci fût perdue par l'effet d'une légère distraction ; si l'enjeu était d'importance, ils n'étaient pas loin de considérer le soufflage comme un moyen d'exploitation.

« Rien de pareil aux échecs ; aussi ce jeu est-il, aux yeux du public, le jeu savant par excellence. Le damier, lui, fait l'effet d'une simple distraction de caserne ou d'un amusement d'enfants dont le soufflage constitue la principale péripétie.

« J'ai consulté Tristan Bernard, qui connaît le jeu et fait la partie avec Capus : il est comme moi partisan de la suppression du soufflage.

« J'ai eu le regret de rencontrer des résistances chez certains maîtres qui considéraient le soufflage comme compensateur d'un rendement trop large parfois, à quoi j'ai répondu que mieux vaudrait un rendement moins fort et point de soufflage. Mais il y a toujours cette vieille routine et cette sotte appréhension de toucher à l'arche sainte, comme si toute chose en ce monde n'était pas en évolution perpétuelle et comme si une simple règle de jeu était plus sacrée que les lois et les constitutions.

« Notez aussi qu'en Hollande — qui compte beaucoup de maîtres — on ne souffle pas.

« Donc la suppression du soufflage ne nuirait en rien, au contraire, à l'intégrité des Dames ».

Gaston BING.

Nous ne saurions trop insister sur la valeur des arguments présentés par M. Gaston Bing en ce qui concerne notamment la fausse opinion que l'on a sur le jeu de dames dans le public, sur la disproportion qui existe entre la pénalité et la faute dans le cas du soufflage, alors que d'autres fautes tout aussi graves ne sont pas pénalisées ; enfin, sur la faiblesse de l'argumentation des maîtres qui persistent à pratiquer le soufflage.

Il est à noter, en effet, que certains joueurs de 1^{re} force, qui pratiquent le soufflage dans la partie à rendement ou dans la partie libre, acceptent sans difficulté sa suppression dans les matches et tournois. Ces joueurs-là sont généralement ceux qui pratiquent la partie intéressée.

La partie intéressée a elle-même ses partisans de bonne foi et ses adversaires, mais nous persistons à croire qu'elle est préjudiciable au recrutement des joueurs et par suite au jeu lui-même.

Il était inévitable qu'au Damier Lyonnais, où la partie intéressée est interdite, le soufflage fût également supprimé. Il l'a été, en effet, officiellement en 1913, à une faible majorité tout d'abord, mais nous pouvons dire qu'aujourd'hui sa suppression rallie à Lyon la presque unanimité des joueurs.

Partie jouée à Lyon, le 2 Juillet 1921

entre le Dr Alfred MOLIMARD, champion de France, et Marcel BONNARD, champion de Lyon.

Blancs : Noirs :
M. Bonnard **Dr Molimard**
 1. 33-28 18 22

L'une des réponses favorites du Dr Molimard. Dans la 1^{re} partie le champion de France avait débuté avec les Blancs par 34-29, occupant la case symétrique de celle-ci, début fréquemment adopté également par le champion de Hollande J. de Haas. On voit par là que ces deux maîtres ne craignent pas de laisser prendre contre eux la position dite du *marchand de bois*, laquelle était considérée autrefois comme une bonne position d'attaque. Cette position, qui pourrait être obtenue ici dans les coups qui vont suivre (après 38-33 et 12-18) par 31-26, 37-31 et 32-27 ou, avec les Noirs, dans le début 34-29, par 20-25, 14-20 et 19-24, est complètement délaissée par les maîtres actuels.

2. 38-33

39-33 livre évidemment le coup de mazette par 22-27 et 19-23.

Les blancs ont également ici une autre réponse excellente : 31-27.

2. 12 18
 3. 43-38 7-12
 4. 49-43 1-7

Si les blancs prenaient maintenant *l'enchaînement du centre droit* par 32 27, les noirs répondraient 19-23 et 14-23 avec une excellente position.

5. 34-30 20-25 !

La prise de *l'enchaînement du centre* par 18-23 ne présentait aucun avantage, les blancs pouvant y répondre 31-27 et 36-27.

6. 40-34 ! 14 20
 7. 44-40 10 14
 8. 50-44 5 10

Les blancs ayant accepté *l'enchaînement de droite* entrent ici dans une partie compliquée dont le dégagement peut être d'ailleurs facilement prévu.

L'installation d'un pion à la case 24 par 20-24, etc., n'offrait rien de particulièrement intéressant.

9. 31-26 20-24
 10. 36 31

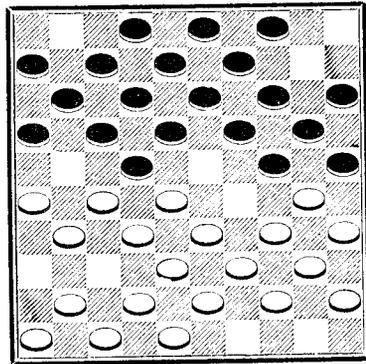
Afin de pouvoir reprendre au centre après 15-20, 32-27 et 17-21.

10. 15-20

Les noirs ont envisagé longuement ici le dégagement qui va suivre avant de jouer ce coup de préférence à 16-21.

11. 32-27 10-15
 12. 37-32 !

Forcé, 38-32 perdait 2 pions par 24-29, etc.



12. 24-29 !

Egalemeent forcé. 4-10 ? permettait aux blancs de répondre 41-37 et le dégagement n'était plus possible sans perdre le pion ou livrer le coup de dame à 1 ou à 4.

	41-37	34-23 !	27-18 !	33-24
4 10	24-29	18-29 (A)	12-23 (B)	20-29 !
	26 21	37-31	32-1	
	16-36	36-27		

(B) Si 25-34, même suite par 39-30, etc.

(A) Si 40-29 29-20 46-41 27-18 etc.
 25-34 20-24 45 24 18-29

13. 34-23 !

Forcé. Si 33-24 ? 34-23 39-28
 20-29 22-33 ! (A) 25-34

40-29 26-17 52-28 et les Noirs ont gagné
 17-21 11-24 18-29 2 pions

(A) Gain d'un pion seulement sur les autres prises.

13. 18-29 !

Encore forcé. Si les noirs prenaient par 25-34 ils obtenaient une position difficile.

Ex. : 40-29 29-20 41-36 27-18 31-27 26-37
 20-24 45-24 18-29 43-22 22-31

14. 27-18 ! f.

Si 33-24 ? 27-18 39-28
 13-33 25-34 g. 1 pion

14. 25-34 ! f.

Perte du pion évidente si 13-22, de même que sur 12-23 (par 33-24 suivi, sur 20-29, de 39-33, 33-24 et 28-10).

15. 39-30 ! f.

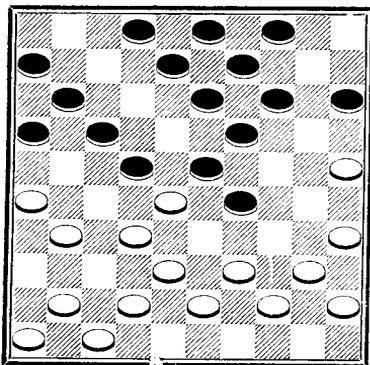
Si

33-24 ?	24-13	39-30 ou 28
13-33	9-18	20 25 ou 17-22 g. 1 pion.

15. 12 23 ! f.
16. 33-24 20-29

Le dégagement se termine à l'avantage des noirs en raison de la position défectueuse du pion 26. Cette faiblesse est cependant compensée en partie par la position du pion noir 29.

17. 43-39 7-12
18. 48 43 12 18
19. 30-25 18 22 !



Sur 39 33 ? les noirs exécutaient un coup brillant par 16-21 (A), 19-30, 30-34, 9-14, 13-33, 22-27 et 17-50.

(A) meilleur que le gain du pion par 14-20, etc.

20. 41-37

Les blancs pouvaient aussi jouer 31-27.

20. 22-33
21. 39-28 13-18
22. 31-27 !

Excellent coup tenu en réserve par les blancs et qui met fin à l'attaque dont ils étaient l'objet jusqu'à ce moment.

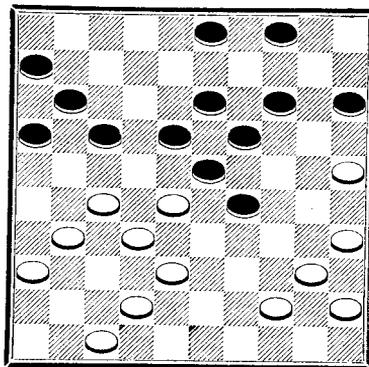
22. 17-21

Si 17-22 et 11-31 les blancs rattrapaient le pion par 26-21 et 37-26 dans d'excellentes conditions.

Si 8 12 les blancs répondaient 46-41 suivi, sur 2-8, du coup de dame 38-33, 40-34, 27-21, 33-2 et 2-49, ou, sur tout autre coup, du 2 pour 2 par 27-21, 32-21, 37-28.

23. 26-17

24. 43-39 9-13
25. 39-28 2-7
26. 46 41 7-11
27. 41-36 8-12
28. 37-31 12-17



29. 42-37 ?

Un coup qui va créer de nouvelles difficultés. Les blancs étaient parvenus à remonter le handicap de leur position défectueuse consécutive au dégagement. Le moment était venu de se débarrasser ici du pion 29 qui gêne la sortie des pions de l'aile droite des blancs.

La suite correcte était :

3-33	42 33	28-17	33-29	40 29
29-33	17-22 (A)	11-22	23-34	

avec une partie égale

(A) 1° Si

44-39	33-24	25-34
4-9 et si 23-29	19-30	18-22

27-18	40-49	47-42 !	42-37 égalité
13-44	17-21	24-26	

2° Si

44-39	39-34	33-24	
15-20	20-24	24-29 (a)	19-39

28-8	40 34	25-34 !	47-42 et 42-37
3-42	39-30	18-23	partie égale.

(a) Si

35-24	28-10	10-5	5-21	
24-30	19-39	39-26	13-19	26-17

25-20 remise facile.

29. 17-21 !

Si 17-22 et 11-22 les blancs répondaient 47-42 et 31-26.

30. 27-22 18 27
31. 31-22 4 9 !
32. 47-42

35-30 perdait évidemment un pion par 29-34, 11-17, 42-31 et 6-17.

32. **21-26**

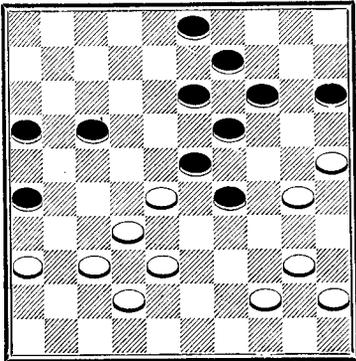
Sur 14-17 et 6-17 les blancs devaient continuer par 35-30 suivi, sur 29-33 et 13-33, de 37-31 avec de grandes chances de remise ou, sur 13 18, de 40-34, 38-33, 37-31 et 31-4, remise probable.

33. **35-30 ?**

Le plus simple était de jouer ici 44-39 obligeant les noirs à exécuter l'un des deux coups de remise suivants :

	40-18	22-44	41-7	7-1 R.
1°	29-34	11-17	13-44	44-50 (a)
(a) Si	7-1		1 18 R.	
	44-49	19-24 (1)		
(1) Si	9-13	Bl. 25 20 et 32-28 R.		
	Si 49-44	Bl. 45 40 ! 37-31, 38 32, 40-34, 35 4 R.		
	38 18	22-41 40-49 32-28 45-40 etc.		
2°	29-33	11-17 13-44	6-17 9-13	

33. **11-17**
34. **22-11** **6-17**



35. **36-31 ?**

Joué précipitamment en vue de parer à l'avancée éventuelle 13-18 qui ne présentait cependant aucun danger.

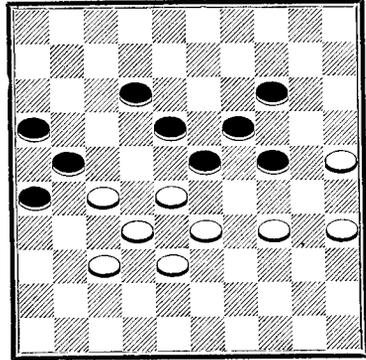
Les blancs ont tout simplement omis ici d'envisager le deux pour deux qui va suivre.

Le coup juste était 40-35 qui amenait la marche suivante :

1° Si	33-18	30-24	25-34
	29-33	13-33	19-30 14-19
	45-40	44-39	40-49 42-38
	19 23	33-44	9-13 partie égale.
2° Si	36-31	30-24	45-40
	13-18	18-22 (a)	29-20 22 33
	33-18	32-28	31-27 Remise.
	20-24	3-8	
(a) Si	31-27	44 40	40-34
	9-13	17-21	3-8

45-34	38-33	42-38	34-29	30-39	39-34
15-20	20-24	8-12	23-34	18-23	13-18

Nous arrivons ici à la position d'un problème de Woldouby publié sous le n° 49 dans le « Damier » (n° de juillet 1911, page 112) et que nous reproduisons ci-dessous.



Cette position a été donnée comme gagnante pour les blancs (couleurs interverties). Or en jouant avec le D^r Molimard, dans la 2^e variante ci dessus (2^e a), la partie que nous publions ici, nous sommes arrivés sans difficulté à obtenir la remise. Cette remise mérite toutefois d'être signalée :

25-20	34-30	30 24	35-24
24 15 m	14-20 m	19-30	20-29
33-24	28 19	19-14	14-9 9-4
12-17	17-22	22-33	33-39 (1) 39-43 (2)
4-36	24-19 !	19-13	36-22 22-33
43-48	48-25	25-3	15-20 20-25
33-22	22-18	32-28	18-36 28-22
25-30	30-35	26-31 (3)	35-40 40-44

22-17 et 13-8 Remise.

21-12

(3) Si	13-8	18-36	8-2	2-11	36-18
	3-14	44 41	41-23	23-7	16-7

18-22 et 22-18 R.

(2) Sur 18-23, remise par 4-13.

(1) Sur 18-23, remise par 9-4 suivi, sur 23-29, de 24-19, etc.

Si	32-21	9-4	24-19	19-14
	21-27	16-27	18-22	33-38 38-42 (ou43)

14-10 (ou 9) Remise.

35.		29-33 !
36.	38-18	13-33
37.	30-24	19-30
38.	25 34	14-19 !
39.	40-35	19-23 !
	45-40	9-13 ! !

Toute cette suite de coups a été admirablement combinée. Les blancs vont être forcés de perdre ici un temps précieux et cette perte de temps décide de la partie.

41. **34 30**

Forcé: les blancs sont menacés du coup de dame par 23-29 et 43-48.

41.

13 18

L'attaque de l'aile gauche des blancs livrée par le coup faible 36-31 devient maintenant irrésistible. Cette suite de coups avait été prévue par le champion de France avant d'exécuter le deux pour deux.

Si les blancs ne font pas le piénnage qui va suivre ils perdent tout aussi rapidement.

Ex. :	30-24	35-30	40-35	44-31	33-22
	18-22	47-21	33-39	22-28	23-9

24-33	32-21
21-27	26-39 g.

42.	44 39	33 44
43.	40 49	18-22

Les blancs abandonnent.

Ils perdent en effet, sur 32-27, par 23-28 et 28-72, et, sur tout autre coup, par 17-21 et 21-27.

Concours de Problémistes.

Le nombre définitif des compositions participant à ce concours est de 44 se répartissant comme suit :

- 5 problèmes avec une dame noire ;
- 29 problèmes sans dame ;
- 3 études de position (gain du pion ou de la partie) ;
- 7 pièges (les blancs jouent et tentent la faute).

Ces envois émanent des compositeurs dont les noms suivent : MM. Gortmans et Paul Charles, 1 problème; Fayet, 2 problèmes; Broyer, Buquet, Defoy, Gabriel Dentroux, Lejeune, Leygues, Puthod, Saint-Paul, Turc et Vivès, 4 problèmes. M. Renard, qui avait adressé un envoi de 2 problèmes, a déclaré forfait.

Rappelons que le jury est composé de MM. J. de Haas, E. Lieubray et M. Bonnard.

Nous avons adressé le 10 juillet à MM. de Haas et Lieubray, ainsi qu'au Dr Alfred Molimard, à qui est due l'organisation de ce concours, le recueil des 44 compositions concurrentes, et nous avons proposé à nos deux collègues du jury d'adopter pour le classement de ces compositions les échelles de points suivantes :

- 1° Naturel de la position : de 0 à 6 points ;
- 2° Difficulté d'exécution : de 0 à 6 points ;
- 3° Originalité de l'idée ou de l'exécution : de 0 à 6 points ;
- 4° Netteté de la solution ou de la fin de partie, économie et bonne présentation du problème au point de vue de l'utilité des pions entrant dans sa composition : 0 et 1 point ;
- 5° Possibilité *pratique* du dernier coup des noirs : 0 et 1 point.

L'impossibilité théorique de la position entraînerait dans ce système l'attribution de la note 0 comme 1^{re} note (naturel de la position), tandis que l'impossibilité pratique (faute grave des noirs au coup précédent) ne l'entraînerait d'office que pour la 5^e note dans les problèmes avec temps de repos.

La 4^e note aurait pour but de récompenser les problèmes ne comportant pas de pions inutiles. Il va sans dire que ne pourraient être considérés comme tels les pions servant à dérouter le solutionniste et à le lancer sur une fausse piste.

Le maximum des points susceptibles d'être obtenus par chaque problème serait ainsi fixé à 20.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Concours de Solutionnistes.

A la suite d'une réclamation de M. Renard, de Rouen, le nombre des points attribués au problème n° 46, de M. Gabriel Dentroux, a été réduit à 1, la seconde exécution de ce problème ne constituant pas à proprement parler une démolition. De ce fait, le total maximum des points indiqués dans le précédent tableau a été ramené de 25 1/2 à 24 1/2.

Pour une raison identique, la démolition du problème n° 54, ne comportant pas le coup 47-42 et comptant par conséquent un temps de moins que la solution de l'auteur, ne saurait être admise. Il ne s'agit pas là, en effet, d'une exécution différente, la dame blanche qui exécute la raffe finale passant sur les mêmes lignes. Ce défaut du problème de M. Turc aurait d'ailleurs pu être évité en plaçant le pion 41 à 42.

Voici la position actuelle des concurrents de la classe A.

NOMS DES CONCURRENTS	41 (3)	42 (1)	43 (3)	51 (1)	52 (1)	53 (1)	54 (1)	55 (1)	56 (1)	61 (1)	TOTAL (14)	ANTÉRIEUR (24 1/2)	Total actuel (38 1/2)
G. Defoy.....	3	1	3	1	1	0	1	1	1	1	= 13	21	34
Renard.....	3	1	2	1	1	1	1	1	1	1	= 13	19	32
N. de Haas...	2	1	2	1	1	0	1	1	1	1	= 11	19	30
R.-T. Valence	2	1	2	0	1	0	1	1	1	1	= 10	20	30
Cartier.....	2	1	2	1	1	1	1	1	1	1	= 12	15 1/2	27 1/2
Daccone.....	3	1	1	0	1	0	1	1	1	1	= 10	16 1/2	26 1/2
Lévêque.....	2	1	0	1	1	0	1	1	1	1	= 9	17 1/2	26 1/2
Rosenbaum....	3	1	0	1	1	0	1	1	1	1	= 10	16 1/2	26 1/2
Ghilardi.....	0	1	2	1	1	1	1	1	1	1	= 10	15 1/2	25 1/2
Abadie.....	3	0	1	1	0	0	1	1	1	1	= 9	16	25
Guillot.....	0	1	2	1	1	0	1	1	1	1	= 9	15 1/2	24 1/2
Lejeune.....	0	1	2	1	1	0	1	1	1	1	= 9	15	24
Paul Charles..	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	= 7	13	20
Chefneux.....	3	0	1	1	1	0	1	1	1	0	= 9	11	20
G. Dentroux...	0	0	1	1	1	1	1	1	1	0	= 7	13	20
Petit.....	3	1	2	1	1	0	0	0	0	0	= 8	11 1/2	19 1/2
Turc.....	0	0	2	1	0	0	0	1	0	1	= 5	14	19

Les totaux antérieurs ont été rectifiés en ce qui concerne MM. Renard (1 point de plus pour le n° 44) et Gabriel Dentroux (3 points de plus pour les n°s 44, 45 et 46). M. Ch. Gardelle a abandonné. MM. Petit et Turc ont omis de nous envoyer les solutions d'un certain nombre de problèmes. Enfin M. Paul Charles a perdu un grand nombre de points du fait de la non-réception du n° 5 de la Revue.

D'autre part, nous avons reçu des solutions justes de divers lecteurs non concurrents : MM. J. Ramat (n°s 42 et 43, n°s 52 à 55), G. Coladan (n°s 41 à 43 et 51 à 56), J. Clément n°s 51, 52, 55, 57 à 60), Hubert (n°s 52, 56, 61 et 57 à 60).

Enfin divers concurrents de la classe A nous ont adressé les solutions des problèmes de la classe B.

M. Gaston Beudin, de Roquevaire, nous a offert un prix supplémentaire, consistant en un abonnement de six mois à la Revue, qui sera affecté à la classe A et viendra s'ajouter aux prix énumérés dans notre numéro 4.

Dans la classe B, le 1^{er} prix ne peut échapper à M. Parent, d'Amiens, qui gagnera de

ce fait le *Traité Barteling*, ouvrage aujourd'hui introuvable, offert par M. le D^r Alfred Molimard.

Voici la position des concurrents arrêtée au n° 70 inclus : MM. Parent, 20 points 1/2 ; Talbart, 20 points 1/4 ; Loustallot et Pétrissart, 19 ; Léquibin, 15 ; Gourmaud, 10.

Petite Correspondance du concours : *Paul Charles*. — Ne pouvons tenir compte des solutions non reçues, trois exemplaires du numéro 5 vous ayant été successivement adressés, les deux premiers en temps utile.

Daccone. — Ne pouvons tenir compte du retard dans la réception du numéro en question. Tous les numéros de la Revue sont expédiés le même jour à tous les abonnés, entre le 15 et le 20 de chaque mois.

Renard. — Avez satisfaction. Gain au 6^e coup de la variante B de votre démolition du n° 44 par 37-31, 46-41, 48-42 et 15-10.

Cartier. — L'avantage dont semblent jouir les concurrents auteurs de problèmes publiés dans la Revue est bien minime. Il arrive assez souvent, au contraire, que ces problèmes leur font perdre des points. Vous en aurez la preuve à propos du n° 62, de M. Renard, sur lequel l'auteur perdra 2 points par suite d'une seconde solution elle-même double. — Solution du n° 35 damant à 1 erronée.

Dejoy et Rosenbaum. — Aucune des 4 démolitions du n° 53 n'aboutit au gain ; la remise peut être démontrée facilement.

R. I. T., à Valence. — La solution du n° 51 débutant par 16-11 ne peut gagner. Il suffit aux Noirs de répondre 27-32 suivi sur 44-49, de 29-34 et 44 40 pour annuler.

Lejeune, G. Dentrux, Guillot, Ghilardi. — La solution du n° 41 débutant par 12-7 suivi, sur Noirs 40-44 et 35-40, de 39-34 et 7 1, ne gagne pas ; les Noirs annulant sur ce dernier coup par 29-33 et 27-32.

Villard-Besançon. — Solution du n° 41 par 12-7 (27-31) 7-1 ? ne gagne pas. Remise sur ce dernier coup par 31-36 et 33-41. De même dans solution n° 42, remise après 2 16 (21-26) 47-36 (40-44) 33-28 ? par 6-11 et 44-49 ou 50.

N. de Haas. — La 2^e solution du n° 31 anrait dû commencer en effet par la variante D. Elle comporte alors 11 temps. Votre réclamation va cependant être examinée de nouveau.

PRIX H. POUGNAULT

Ainsi que nous l'avons signalé dans le numéro 7 de la Revue l'analyse de la position du problème n° 43 de M. Pougnault (Noirs 1, 2, 4, 7, 8, 9, 10, 13, 14, 18, 19, 35. — Blancs 17, 24, 30, 32, 33, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 48) nous a révélé que si 42-37 est supérieur à 40-34 pour tenter la faute des Noirs 7-12, en ce sens que 42-37 permet de défendre le pion 17 si les Noirs ne jouent pas la suite, d'ailleurs très délicate, d'une manière impeccable, il est toutefois impuissant à l'éviter dans la marche suivante :

42-37 !	33-28 (A)	37-31	31-26	26-17	27-8	24-13	28 19
18-23	7-12	12-21	2-7	8-12 !	13-2	9-18 !	35-13 g. 1 pion
(A) Si	30-25	25-34	37-31 (ou 48-42)	32-27	38-32		
	19-30	1-6	13-18	14-19 !	7-11	g. 1 pion	

Il existe évidemment d'autres marches dans la variante A, mais toutes aboutissent à la perte du pion.

Seuls, MM. Antoine Vivès, de Marseille, qui confirme ainsi son succès dans l'épreuve

<http://damieryonnais.free.fr>

précédente (2^e prix Pougnauld) et M. Georges Defoy, d'Amiens, le leader du tournoi de solutionnistes, nous ont adressé les variantes ci-dessus et gagnent par conséquent le 3^e prix H. Pougnauld, soit chacun six mois d'abonnement à la Revue.

Les autres solutionnistes ont conclu à la possibilité de la défense du pion 17 en débutant par 42-37, mais ils ont signalé que 40-34 perd rapidement le pion ; ils marqueront de ce fait 2 points dans le concours de solutionnistes.

Quelques-uns enfin se sont bornés à signaler que l'on pouvait tenter la faute par 42-37 ou 40-34 sans entrer dans de plus longs développements ; ceux-là marqueront 1 point dans le concours.

Avant de partir en Hollande, où il va passer la deuxième quinzaine du mois de juillet, M. H. Pougnauld a mis à notre disposition deux abonnements d'un an à la Revue qui constitueront les 4^e et 5^e prix offerts par le généreux et distingué secrétaire du Damier Parisien.

Nous affectons le 4^e prix Pougnauld aux deux meilleures solutions des problèmes n^{os} 81 (« Les Deux Renards ») et 82 (fin de partie) que l'on trouvera plus loin. Les deux solutionnistes qui nous les auront adressées gagneront chacun un abonnement de six mois.

Le 5^e prix Pougnauld sera réservé aux solutionnistes de la classe B n'ayant pas obtenu de prix dans le concours. Nous en ferons connaître les conditions dans un prochain numéro.

Nous adressons ici nos plus vifs remerciements à M. Pougnauld et nos félicitations à MM. Vivès et Defoy qui se sont affirmés solutionnistes et analystes de tout premier ordre.

Solutions des problèmes du n^o 8 et de la fin de partie n^o 62

N^o 62 (F. Renard) Noirs : pion 28, dame 50 ; blancs, 3 dames à 2,29 et 34. Cette fin de partie comporte 2 solutions dont l'une présente elle-même deux marches différentes aboutissant au gain :

	29-1	34-23	23-28	2-35	1-6 g.
1 ^{re} Solution :	28-33 (A)	33-39 (B)	39-44	44-49	
		1-6	34-18	6-50	18-13 g.
(A) Si	28-32	32-37	50-44	37-41	ou 32
(B) gain si 33-38 par 1-6 comme ci-dessus.					
2 ^{me} Solution :	29-1	34-23	2-16	23-18	18-45
	28-33	33-39	50-44	44-50	50-44
				39-43 (B)	44-35
(B) gain sur 44-35 par 1-34 et 45-40.					
(A) Variante constituant une double solution :			45-50	50-17	1-7 g.
			44-35	35-49	

La 2^e solution, plus longue que celle de l'auteur, mais présentant 2 variantes de gain, comptera également pour 2 points.

Cette 2^e solution nous a été envoyée par MM. Bergier, Cartier, Defoy et N. de Haas Jr. La solution commençant par 29-1 et 34-12 ne gagne pas dans la variante B.

Enfin 29-1 et 34-18 ne constitue pas une 2^e solution.

N^o 71 (H. Dentroux) noirs 23,24, 28 ; blancs 25,34, 36 dame.

Il existe aussi dans cette fin de partie une solution non prévue par l'auteur et que nous publions ci-après sous le n^o 3.

	36-47	34-29	47-41	41-47	47-29 g.
1 ^{re} Solution :	24-30 (A)	23-34	28-33	33-39	
(A) Gain n ^o 28-32 et 37 par 47-20 et 20-14, sur 23-29, de 14-41 et 28.					

2 ^{me} Solution :	25-20	36-47	47-42	34-29	29-23 ! et 42-15 g.
	24-15	28-32	23-28	15-20	

3 ^{me} Solution :	36-27	27-21 !	21-16!(ou 43)	34-32	16-11	11-7g.
	28-33	23-28	24-29	33-39	39-43	

Chacune de ces solutions comptera pour 1 point dans le concours.

La solution débutant par 31-13 ne gagne pas ; les noirs annulent facilement par 28-32 23 29 et 32-37.

N° 73 (E. Lieubray) noirs 24,25, 29; blancs 8,35, 50.

Comme les deux précédentes, cette fin de partie comporte également une 2^e solution imprévue, ce qui permettra aux meilleurs solutionnistes de se distinguer dans le concours et facilitera en outre notre classement. C'est en effet par les démolitions de problèmes et doubles solutions de fins de parties que s'opère dans les concours le déclassement des solutionnistes de 1^{re} force comme le sont la plupart des concurrents de la classe A.

1 ^{re} Solution de l'auteur :	8-3	3-21	21-27 !	27-31 !	31-48
	29-33 (A)	33 39 (B)	25 30 (C)	39-43 (D)	43-49

suivi de 48-25, 25-43 et 50-44 g.

(D) gain si 30-34 par 31-48 suivi, sur 24-29, de 35-30.

(C) gain si 24-29 par 27-49 suivi, sur 29-33, de 49-32 et sur 29-34, de 50-45.

(B) gain si 24-29 par 21-27 suivi, sur 33-39, de 27-49 et 50-45, ou, sur 29-34, de 35-30 et 30-24 (ou 27-22 ou 32).

(A) gain, si 29-31, par 3-17 suivi, sur 24-29, de 17-22 (opposition).

2 ^{me} Solution :	8-3	3-21	21-27	27-21	21-27	35-24	24-19	50-39	27-4 g.
	29-33	33-39	25-30	30-34	25-30	34-40	39-44	40-45	

On peut également jouer la dame à 32 au 7^e coup et gagner, sur les mêmes réponses des noirs, par 50 39 et 32-5 ou 10, mais cette marche, comportant des manœuvres identiques, ne constitue pas une double solution.

N° 73 (P. Leygues) 26-21, 37-32 (28 37 A) 29-24, 38-32, 42-38, 48-42 (37-48 B) 44-40 (35-44 C) 50-45, 33-2, 2-35 et 35-47 g.

(C) Si (22-31) 33-2, 2-35 et 35-47.

(B) Si (22-21) 33-2, 44 40, 2-30 et 35-47.

(A) Si (26-37) 32-41 et 33-2. A ce moment les noirs n'ont d'autre ressource que de jouer 31-36 ; les blancs, qui viennent déjà de gagner un pion répondent par 2-30, 39-10, 10-5 et gagnent un 2^e pion. La partie est alors perdue pour les noirs bien qu'ils aient damé.

La difficulté de ce superbe problème, qui participe au tournoi des problémistes, réside dans le choix des prises.

Aussi a-t-il mis en échec la plupart des solutionnistes.

N° 74 (E. Meney) 29-23, 28-23, 50-41, 42 37, 38-7, 33-11. 26-10, 39 34, 25-3 g.

N° 75 (Giroux) 36-31, 26-21, 28 23, 30-17, 38-33, 47-41. 43-1 g.

N° 76 (A. Vivès) 39-34 et si (18-23) 38 33 (29-38 A) 34 29, 35 39, 40 9 g.

(A) Si (23-32) 34-14, 33-29, 35-30, 40-18 g.

N° 77 (Saint-Paul) 32 28, 40 20, 50-44, 47-11, 37 31, 31-27, 45-1 g.

N° 78 (A. Buquet) 37-32, 26-21, 46-41, 31-27, 26-19, 47-41, 42-37, 40-35, 45 5 g.

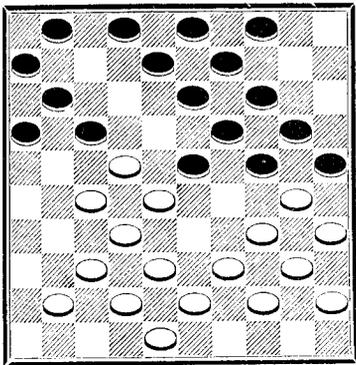
N° 79 (Hoekstra) 47-41, 22-17, 25-34, 34-30, 29-7. Ce petit coup en 5 temps, extrêmement pratique, a reçu des félicitations.

N° 80 (Francoz) 49-44 (6 1) 50-45 (1-6), 47-42, 42-38, 38 49 g.

Le problème n° 65, de Gabriel Dentroux, publié dans le n° 7, a reçu de nombreuses félicitations. Les solutions débutant par 22-18, ou 38-33, suivi de 43-43, 40-35 et 35-11 ne donnent que la remise : la 1^{re}, après 35 11, par (15-59) 18-7 (50 6) 7-2 (1-7, 14 20. et 6-33) ; la 2^e, après 35-11, par (45 50) et si 22-18 (50-45 et 1-12).

N° 81 "LES DEUX RENARDS"

par H. MARCHAL, à La Haye.



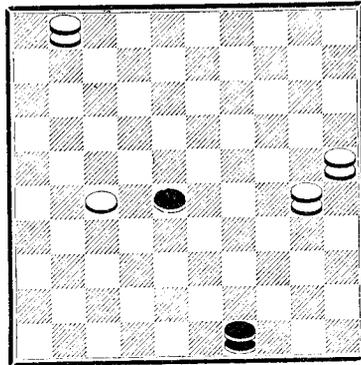
Les Noirs jouent et tentent la faute en livrant un coup de dame...

Mais les Blancs, au lieu d'exécuter ce coup qui les ferait perdre, en livrant eux-mêmes un autre que les Noirs, tombant dans le piège, exécutent, permettant ainsi aux Blancs de gagner un pion.

Les 2 problèmes n° 81 et 82 comptent pour le 4^e Prix Pougault.

N° 82 FIN DE PARTIE

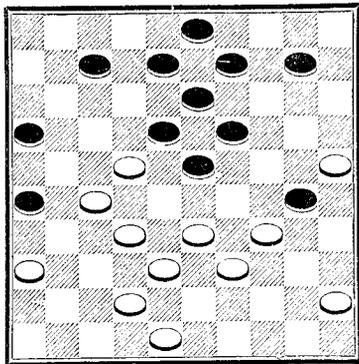
par M. A. NAUDO, à Paris.



Les Blancs jouent et gagnent.

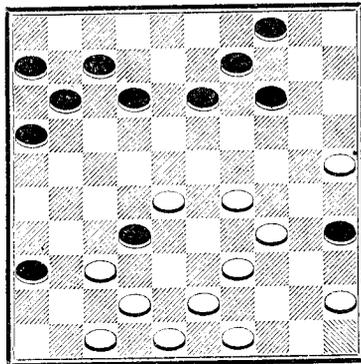
QUATRE PROBLÈMES (Classe A)

N° 83. — Coup signalé en partie par M. VIDAL, du Damier Bordelais.



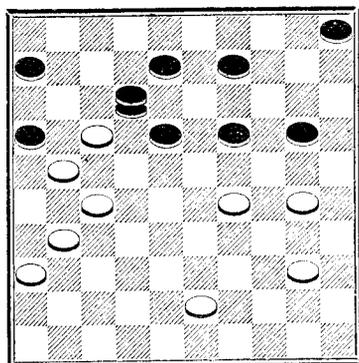
Les Blancs jouent et tentent la faute.

N° 84. — Par G. MANTEL Jr. à Hengelo.



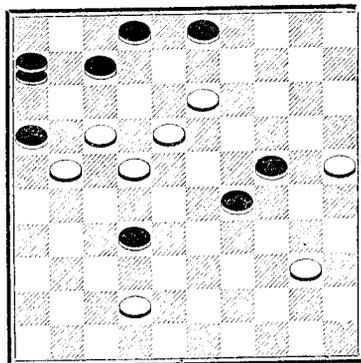
Les Blancs jouent et gagnent.

N° 85. — Par M. J. GHILARDI, du Damier Lyonnais



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 86. — Par Georges DEFOY, du Damier Picard

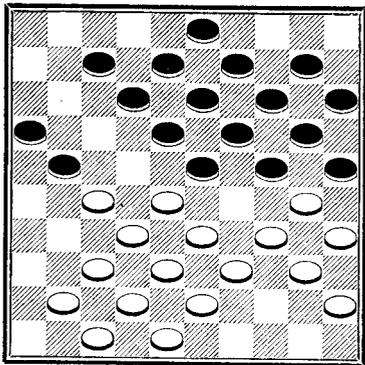


Les Blancs jouent et gagnent.

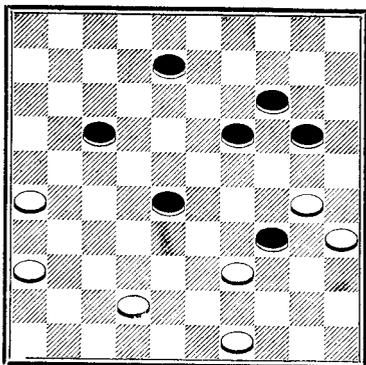
Les solutions des problèmes du présent N° devront être envoyées au plus tard le 20 Août, date à laquelle paraîtra le N° 10 de la Revue

QUATRE PROBLÈMES FACILES (Classe B)

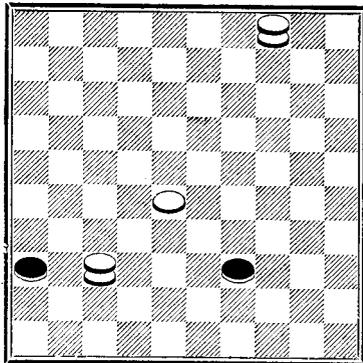
N° 87. — Coup de dame fait en jouant
par M. Mathieu RICOÛ, du Damier Phocéén,
à M. COLLET.



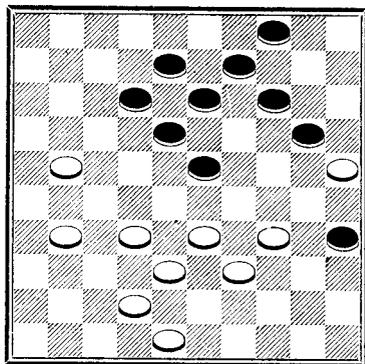
N° 89 — Par M. J. BELINFANTE,
à Amsterdam.



N° 88 — Fin de partie signalée
par M. PATISSON, du Damier Lyonnais, dans
une partie entre MM. VITIPON et MÉGRET.



N° 90. — Coup en jouant, par M. J. PUTHOD,
à Dôle.



Les Blancs jouent et gagnent dans ces 4 problèmes

Abonnements reçus : M^{lle} RIEUL ; M^{lle} VALENCIN ; MM. BERNARDI ; COULBEAUX ; DAUVERGEN ; DOZON, DUVAL ; MASSARDIER ; POUGEUX ; RAVAZ, RONIN ; SAVOYE.

Renouvellements : MM. ROSENBAUM ; TURC ; VERNEYRE.

Abonnements non renouvelés : MM. BASS ; STOLOFF ; PERRODIN et TERZAGHIAN, à Paris ; CAILLIEU ; FUINEL ; LABONNE ; MARÉCHAL, NUTTIN ; PBAS ; REVILLIOD, ROUX et VERZY, à Lyon ; COLLET, à Marseille ; BOUVIER, à Vienne ; CHAMBOST, à Tarare ; BOURIANT, à Bourges ; CUSSON, à Châteaufoux ; AMADO, à Lugano ; NELEMANS, à La Haye.

Dernière Heure. — Les exigences de la mise en page nous ont obligé à supprimer de ce numéro trois articles qui paraîtront en conséquence dans le n° 10 : la suite de *l'Etude de Nullité* de E. Lieubray, étude dont M. Louis Dambun nous a adressé une solution magistrale comportant une marche unique ; la suite de *Quatre dames contre deux*, de M. Léquibin ; enfin, la suite de *l'Etude sur le nouveau début hollandais*.

Concours de problémistes. — Le système de comptage des points indiqué dans ce n° ne peut être considéré comme définitif. MM. de Haas et Lieubray nous ont en effet proposé chacun un système un peu différent que nous examinerons dans le prochain n° en indiquant l'accord intervenu à ce sujet entre les 3 arbitres.

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Marunière. jeudis. samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Griquet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Grande Brasserie Suisse* 34, cours Belzunce.
Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.
Café de la Rotonde, 63, boulevard Vauban.
Bar Bontoux, 141, boulevard National.
Société Coopérative La Butineuse, r. de la Butineuse.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café de la Paix*, 109, rue Porte Dijeaux.
- Lille.** — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.
- Roubaix.** — *Foyer Franco-Américain*, 94, rue du Grand-Chemin.
- Tourcoing.** — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché. les jeudis de 20 h. 1/2 à minuit, dimanches et jours fériés, de 15 à 19 h. et de 20 h. 1/2 à minuit.
- Le Havre.** — Damier Hâvrais, *Café des Fleurs*, 31, pl. Gambetta.
- Amiens** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Mognard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). Damier ripagérien, *Café Weber*, r. J. Jaurès
Café Jols, grande rue Féloin.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Romans.** — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.
- Valence.** — *Café Népoty*.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Avignon.** — *Taverne Alsacienne*.
- Arles.** — *Café de Marseille*.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.

Nous prions nos Lecteurs de vouloir bien nous signaler les Etablissements où l'on joue.